CHÂTEAU-MUSÉE GRIMALDI

LES PORTRAITS DE SUZY SOLIDOR









DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ÉDITION 2026

Avant-propos

Le **château-musée Grimaldi** de Cagnes-sur-Mer, construit au Moyen Âge, devient en 1946 un musée d'art et d'histoire. Au premier étage, les murs roses de la salle dite du **boudoir de la marquise** sont remplis de trente-sept portraits peints, deux bustes sculptés et une photographie. Ils représentent tous une femme élancée aux courts cheveux blonds et au grand sourire rouge écarlate : la chanteuse **Suzy Solidor** (1900-1983).



Laure Albin-Guillot, *Portrait de Suzy Solidor*, Non datée, Photographie sur papier argentique, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

Cabaretière à Paris dans les **Années folles**, elle y interprète des chants marins, habillée par les grands couturiers de l'époque comme Jasmy Jacob (18…-19…), Jeanne Lanvin (1867-1946) ou Paul Poiret (1879-1944). Cette **icône de la mode et du music-hall** commande entre 1919 et 1983 des portraits aux peintres du Tout-Paris, tels Jean Cocteau (1889-1963), Moïse Kisling (1891-1953), Francis Picabia (1879-1953), Marie Laurencin (1883-1956), Tamara de Lempicka (1894-1980) ou Kees Van Dongen (1877-1968). Elle constitue ainsi une collection d'environ deux cent vingt-cinq tableaux qu'elle expose dans ses cabarets successifs à Paris puis à Cagnes-sur-Mer. Elle est considérée comme **la femme la plus peinte de son vivant**.

Malouine de naissance et Cagnoise de cœur, Suzy s'installe à Cagnes-sur-Mer en 1958. Ce petit Montparnasse de la côte d'Azur[1] est un riche foyer culturel et artistique. Les paysages cagnois ont inspiré de nombreux artistes dont Yves Brayer (1907-1990), Moïse Kisling, Pierre-Auguste Renoir (1841-1919) et Félix Vallotton (1865-1925).

En 1973, Suzy Solidor fait don d'une **quarantaine de portraits** à la Ville de Cagnes-sur-Mer, qui enrichit la collection permanente du château-musée Grimaldi.

[1] Le 8 janvier 1928, dans un article du *New York Herald*, le Haut-de-Cagnes est comparé au « Montparnasse de la Riviera ». Cf. DAVID, Alice, 2023. Le Montparnasse de la Riviera, La Mecque de l'art : comment était décrit le Haut-de-Cagnes en 1925 ? *Nice-Matin* [en ligne]. 09 octobre 2023. [Consulté le 21 juillet 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.nicematin.com/societe/vie-locale/le-montparnasse-de-la-riviera-la-mecque-de-l-art-comment-etait-decrit-le-haut-de-cagnes-en-1925-878055 .

Sommaire

Pistes pédagogiques 4

La collection de portraits de Suzy Solidor 6

Décrypter un portrait 18

Trois portraits phares analysés 33

Glossaire 37

Liste des œuvres exposées 39

Bibliographie 42

Infos pratiques 43

Crédits 44

Pistes pédagogiques

Souvent classiques, les portraits de Suzy Solidor sont parfois audacieux et étonnants. Ils permettent d'étudier le **genre pictural du portrait**.

Ils offrent aux enseignant·e·s du **cycle élémentaire** la possibilité de présenter à leurs élèves la thématique du **portrait peint**, de les former à l'**observation**, à la **description d'images** et à **l'analyse de documents historiques et artistiques.** Les portraits interrogent les notions de **réalité**, de **ressemblance**, de **vraisemblance de l'image** et de **représentation artistique**.

Quelques **approfondissements** sont suggérés au fil du dossier pour adapter les activités aux programmes scolaires du **Collège** et du **Lycée**.

Liens avec le programme scolaire du cycle élémentaire (cycle 1 et 2)

Histoire-géographie

- **Cycle 3** : Arts du visuel ; Comprendre et identifier un document

Histoire des arts

- **Cycle 3** : Analyser, dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles ; Identifier les caractéristiques d'une œuvre d'art ; Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial
- **Cycle 3, 4** : La représentation de l'être humain

Enseignement moral et civique

- **Cycle 2** : Le portrait et l'autoportrait
- **Cycle 3** : Les expressions des émotions

Arts plastiques :

- **Cycle 2, 3** : La représentation plastique et les dispositifs de présentation
- **Cycle 3** : La ressemblance

Approfondissements : Collège

Histoire-géographie

- **Cycle 4 :** La Première Guerre mondiale et ses conséquences, les Années folles

Histoire des arts

- **Cycle 4 :** L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur ; L'émancipation de la femme artiste ; Femmes, féminisme, féminité

Mode d'emploi

Ce dossier pédagogique comprend trois grandes parties :

- Une **présentation de la collection** de portraits de Suzy Solidor et de sa donation conservée au château-musée Grimaldi ;
- Une **étude du genre pictural du portrait** ;
- Une découverte de **trois portraits emblématiques** de la collection.

Chaque partie est organisée en trois sections :

- Une **contextualisation** historique ;
- Du **matériel pédagogique** (notions clefs, lignes du temps etc.) pour permettre à l'enseignant·e de préparer en classe en amont la visite au château-musée Grimaldi ;
- Des **activités pédagogiques et ludiques** à réaliser en classe ou sur place au château-musée.

Les **mots en rose** sont rassemblés alphabétiquement et expliqués dans un **glossaire** à la fin du dossier.

Visites supplémentaires

L'étude du portrait peut être **poursuivie** dans trois musées :

Château-musée Grimaldi

- La **collection de portraits** du poète, peintre, sculpteur et céramiste français **André Verdet** (1913-2004)

Musée Renoir

- Les **portraits peints** par **Pierre-Auguste Renoir**
- Les **portraits sculptés** par **Auguste Renoir et Richard Guino** (1890-1973)

Micro-Folie

- Une séance sur **l'histoire du portrait**

La collection de portraits de Suzy Solidor

Contexte

Qui est Suzy Solidor ?

Les portraits de Suzy Solidor contiennent de nombreux indices pour cerner cette personnalité aux multiples talents.

Le sujet principal des tableaux est bien sûr Suzy Solidor, à la bouche rouge, au grand sourire et aux cheveux blonds « couleur de lin ». Une femme aux longues jambes, à la silhouette fine et musclée qualifiée de masculine par les critiques de l'époque, mais grâcieuse et élégante en robe bustier.

Suzy Solidor est reconnaissable par ses caractéristiques physiques. Certains **attributs** permettent également d'identifier ses centres d'intérêts. Ses accessoires (de nombreux bijoux, des vêtements de haute couture) vantent sa richesse et son appartenance au milieu **mondain**, bien qu'elle soit née dans un milieu ouvrier au bord de la mer. La mode et les décors permettent de recontextualiser sa collection dans l'esthétique des **Années folles** entre 1920 et 1930. Les lieux dans lesquels Suzy Solidor est peinte (un cabaret, un port, une plage, un bateau, etc.) informent le public sur ses professions : elle est cabaretière et chante des chansons de marins.

Approfondissement : Histoire-géographie (cycle 4) – Les Années folles

Pendant la Grande Guerre (1914-1918), les femmes remplaçaient souvent dans les usines, les magasins ou les fermes, les hommes partis au Front, invalides ou morts en héros. Elles ont pris part au fonctionnement de la société en temps de crise, réalisant qu'elles n'étaient pas réductibles à leurs rôles de mère et de femme au foyer.

Au sortir de la guerre, entre 1920 et 1930, en France et principalement à Paris, hommes et femmes célèbrent la joie d'être en vie. Les mœurs se libèrent : on expérimente des psychotropes (alcool, opium et autres drogues) et la sexualité débridée n'est désormais plus réductible à son rôle reproducteur. Les femmes s'émancipent. Comme les hommes, elles portent désormais les cheveux courts et le pantalon et clament une égalité homme-femme.

Les Années folles sont celles de l'euphorie d'après-guerre, du plaisir et de l'émancipation. La collection de Suzy Solidor débute à cette période. Elle retrace la vie d'une jeune femme pleine de fougue qui refuse son destin tout tracé de mère et de femme au foyer. Suzy Solidor découvre le métier d'antiquaire et les joies du cabaret, joue avec les codes de la mode à la manière de Monique Lerbier, jeune femme émancipée aux cheveux courts du roman *La Garçonne* de Victor Margueritte (1922).

La constitution de la collection

La **collection** de portraits de Suzy Solidor est initiée en 1919 par sa compagne Yvonne de Bremond d'Ars (1894-1976), une **aristocrate antiquaire**, décoratrice et écrivaine, pleine d'assurance et d'audace. À l'époque, il faut être bien placée dans la société pour se permettre d'être une femme qui aime les femmes et ne pas vivre aux crochets d'un homme.

Yvonne accueille chez elle Suzy dès son arrivée à Paris. Elle lui paie ses coiffeurs, ses robes et ses costumes haute couture, et la forme au métier d'antiquaire. Riche et connue du Tout-Paris **mondain**, Yvonne de Bremond d'Ars sollicite les peintres les plus réputés du moment pour fixer sur la toile le visage de sa bien-aimée.

Après dix ans de relation, Suzy quitte Yvonne et garde la collection de portraits. Ses amants financent ses nouvelles commandes, puis Suzy la complète elle-même, gagnant sa vie au **music-hall** et dans son cabaret.

Elle se dit **muse** (figure inspiratrice des peintres) à l'instar de Kiki de Montparnasse (1901-1953) qui apparaît dans les tableaux et les photographies des mêmes artistes. En réalité, si Suzy est un **modèle** et pose pour les peintres, elle est surtout une **commanditaire** : elle commande aux artistes ses portraits et les paie en échange de leurs services, au contraire de Kiki qui est payée lorsqu'elle pose pour les peintres.

L'intérêt de la collection de portraits de Suzy Solidor est multiple. Elle lui permet de se faire connaître : être la femme la plus portraiturée du monde de son vivant est exceptionnel. Son cabaret est autant un lieu où elle se produit qu'une galerie de portraits attirant le public curieux de cette collection. Suzy y organise pour chaque nouveau tableau un **vernissage** : une fête rassemblant les peintres, les écrivain·e·s et autres personnalités de l'époque.

Suzy Solidor emploie les peintures pour ses affiches de spectacles. La collection est aussi un outil de communication. Influenceuse avant l'heure, elle sait utiliser les images pour faire sa publicité, se mettre en avant et attirer du public.

APPROFONDISSEMENT : Histoire-géographie (cycle 4) – L'aristocratie et la mondanité

Au début du XXe siècle, Paris est divisé en quartiers riches et quartiers pauvres depuis le règne de Louis XIV. Les Champs-Élysées, les Tuileries et le Louvre sont fréquentés par **l'aristocratie** fortunée, héritière de la noblesse.

La **mondanité** correspond au mode de vie des classes sociales aisées : bourgeois et aristocrates. Les mondain·e·s ont les moyens de se divertir. Ils fréquentent les lieux tendance (cabarets, musées, galeries, salles de spectacle et de concert) et s'adonnent aux plaisirs à la mode. Dans *Fourrures,* nouvelle de son recueil *Le Voyage égoïste* (1928), Colette critique la mondanité des Années folles, mue par la consommation et le désir de luxe. Elle cite avec ironie, voire moquerie, un manuel de conversation de l'époque qui permet de mener une discussion mondaine grâce aux mots *automobile, collier de perles, fourrure* mais aussi *château*[2].

Le portrait peint connaît un renouveau dans la première moitié du XXe siècle grâce aux commanditaires mondain·e·s. Les peintres comme Jean-Gabriel Domergue (1889 –1962), Tamara de Lempicka ou Moïse Kisling construisent leur réputation à partir de cette clientèle dont font partie Suzy Solidor et Yvonne de Bremond d'Ars. Si à leurs débuts les photographes détrônent les peintres, ils·elles les inspirent aussi : composition, mise en scène, images en série… Les peintres comme Christian Bérard (1902 – 1949) collectionnent des photographies qui stimulent leur imaginaire.

[2] BARD, Christine, 2021. *Les garçonnes. Mode et fantasmes des Années folles*. Paris : Flammarion. Coll. Autrement, p.42.
COLETTE, 1928. Fourrures. In : *Le Voyage égoïste* [en ligne]. Paris : J. Ferenczi et Fils, pp.185-190. [Consulté le 21 juillet 2026]. Disponible à l'adresse : https://fr.wikisource.org/wiki/Le_Voyage_égoïste/Fourrures

Matériel pédagogique

1/ La vie de Suzy Solidor en trois tableaux

Tableau n°1

Le navire
Suzy Solidor pose devant un **trois-mâts**, navire à trois voiles gonflées par le vent. Pour communiquer son amour de la mer, elle se fait souvent représenter devant les vagues ou les bateaux. C'est aussi un clin d'œil à son répertoire musical : elle se dit spécialiste de chants marins. Suzy Solidor aime jouer avec les symboles pour faire sa publicité. Elle a utilisé ce portrait pour en faire des affiches de music-hall.



Lilas Bug, *Suzy Solidor au piano*, Avant 1943, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

La Tour Solidor
Suzy Solidor utilise un **nom de scène** pour chanter. Elle s'appelle en réalité Suzanne Marion Rocher, mais elle a choisi le diminutif Suzy et un nouveau nom de famille, en référence à la tour Solidor, un donjon construit au XIVe siècle à Saint-Malo, ville où Suzy a vécu jusqu'à ses dix-neuf ans. La tour est représentée en arrière-plan, face à la mer.

Le piano
Suzy Solidor est chanteuse. Sa voix est grave et chaude, certains écrivains et peintres la qualifient d'**androgyne** : elle pourrait être confondue avec celle d'un homme. Elle est souvent accompagnée d'un·e pianiste.

Le bouquet de violettes
Sur le piano est déposé un bouquet de violettes. Ces fleurs font référence à l'antique poétesse Sapho (VIIIe siècle av. J.-C.), considérée comme la première écrivaine de l'Histoire. Elle a décrit dans ses poèmes les paysages et les fleurs de l'île de Lesbos en Grèce, où elle a vécu. Suzy Solidor comme Sapho est une femme qui aime les femmes. On les dit « **lesbiennes** » en référence à Lesbos. Dans l'entre-deux-guerres, la violette est un signe de reconnaissance entre lesbiennes, un indice subtil à une époque où l'amour entre femmes n'est pas encore complètement accepté par la société.

Tableau n°2

Le cabaret

Suzy Solidor est vêtue d'une robe de soirée et chante, accoudée à un piano. Le pianiste à sa gauche joue en lisant sa partition. Devant eux, le public sirote des cocktails, fume, et écoute la musique. Un **cabaret**, c'est ça : un lieu où l'on peut consommer boissons et mélodies, à proximité directe des artistes.

Le peintre traduit l'atmosphère du cabaret en jouant avec les couleurs. Il utilise des tons chaleureux, le rouge et le jaune, pour la scène où chante Suzy Solidor. Le public est représenté en retrait des projecteurs, dans une ambiance tamisée et intime, avec des tons plus froids et sombres.



Yves Brayer, *Suzy Solidor chantant au cabaret*, 1935, Gouache sur papier, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

Les portraits

Derrière Suzy Solidor et le pianiste, deux tableaux sont accrochés au mur. Suzy Solidor met en avant sa collection de portraits en les exposant dans son propre cabaret parisien. Ce qui importe dans ce portrait-ci, c'est l'ambiance du cabaret, l'atmosphère mondaine de détente et de musique.

Les traits du visage de Suzy Solidor sont moins nets : c'est son public qui est mis en évidence.

La garçonne

Au premier plan à gauche, quelqu'un boit un cocktail à la paille. Est-ce un homme ou une femme ? En 1920, les femmes s'habillent parfois à la mode de la **garçonne** : comme un homme, elles portent chemise, cravate et costume, cheveux courts… Seuls le vernis et le maquillage suggèrent ici qu'il s'agit d'une femme. Les visages de Suzy Solidor et de la garçonne sont peints avec netteté et se distinguent des autres vaguement esquissés. Qui est donc le véritable sujet du tableau : la chanteuse en robe fourreau éclairée par les projecteurs ou la garçonne venue écouter ses chansons d'amour lesbiennes ?

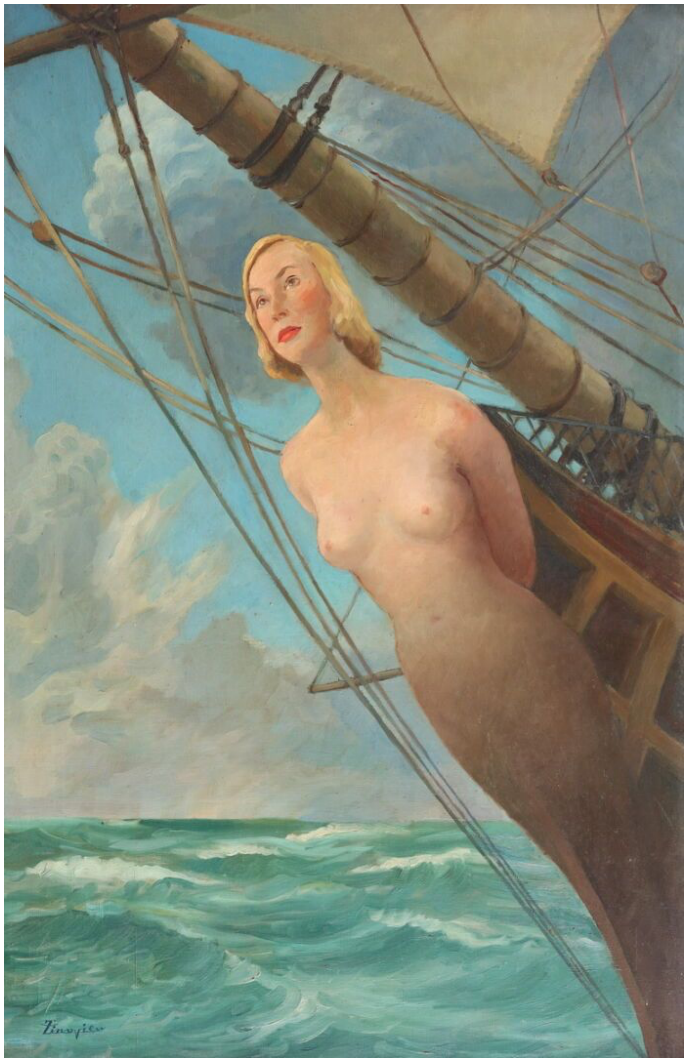
Tableau n°3

Un bateau sur la mer

Suzy Solidor est née à Saint-Malo, un village breton près de la mer. Elle se revendique descendante de la famille du **corsaire** malouin Robert Charles Surcouf (1773-1827), capitaine d'un navire civil armé pillant les navires britanniques et des Indes pour le royaume de France. Pour une fille de famille ouvrière, s'associer à une personnalité comme Surcouf est un moyen de construire sa légende pour captiver la société mondaine.

La figure de proue

Est-ce une sculpture ou une femme qui est accrochée à l'avant du bateau ? Suzy Solidor est peinte en **figure de proue**, soit une sculpture (la plupart du temps en bois) fixée à l'avant du navire. Selon les croyances, elle protège les marins des dangers de la mer. Suzy Solidor brave les vagues, regardant l'horizon, courageuse et décidée.



Alexandre Zinoview, *Portrait de Suzy Solidor en figure de proue*, 1941, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

2/ Ligne du temps de la collection de portraits de Suzy Solidor

1919 L'antiquaire parisienne Yvonne de Bremond d'Ars initie la collection de portraits de sa compagne Suzy Solidor. Elle sollicite et finance les peintres les plus à la mode. Le premier à la peindre serait le Français Jean-Gabriel Domergue (1889-1962).



Jean-Gabriel Domergue, *Sans titre*, 1923, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

1932 Suzy Solidor ouvre « La Vie Parisienne », son premier cabaret à Paris au 12 rue Saint-Anne. Elle y chante entourée de ses portraits accrochés aux murs.

1938 Le cabaret et la collection de portraits de Suzy Solidor déménagent car Le Journal Officiel devient propriétaire de son local.

1941 Le cabaret de Suzy Solidor réemménage rue Sainte-Anne et reste ouvert pendant la Seconde Guerre Mondiale (1939-1945). Son cabaret est fréquenté par les Occupants tout au long du conflit.

1944 Au retour de la paix, la justice force Suzy Solidor à fermer son cabaret.

1946 Suzy Solidor fait une tournée en Amérique et au Canada, emportant une quinzaine de portraits avec elle, qu'elle expose dans les lieux où elle chante.

1973 Suzy fait don de quarante portraits à la ville de Cagnes-sur-Mer. Ils sont restaurés et exposés de manière permanente dans l'ancien boudoir de la marquise au château-musée Grimaldi.

1976 Certains portraits de la donation cagnoise sont prêtés pour une exposition au Japon. Ils retournent ensuite au château-musée Grimaldi.

1981 Suzy est peinte par le Suédois Bengt Lindström (1925-2000), pour la deux cent vingt-cinquième et dernière fois de son vivant.

1983 Suzy Solidor décède. Le reste de la collection est dispersé, certains portraits sont légués à ses proches, d'autres vendus aux enchères. Ils appartiennent désormais à des musées ou des collections privées.

Activités

1/ Remplir la fiche d'identité de Suzy Solidor en observant ses portraits

Lieu : Boudoir de la marquise (Château-musée Grimaldi)	**Durée** Exercice : 20 min + Mise en commun : 20 min
Matériel La feuille suivant à imprimer	**Compétences** Observation d'un portrait Déduction d'informations à partir d'un tableau

Les élèves sont invité·e·s à observer les portraits dans le boudoir de la marquise et à remplir une fiche d'identité de Suzy Solidor. Ils·elles doivent repérer ses caractéristiques physiques, ses attitudes, déceler les émotions que véhiculent les portraits. Ils·elles portent aussi une attention aux décors et aux attributs présents dans les œuvres.

Une mise en commun avec l'enseignant·e permet de dégager les principales caractéristiques des portraits de Suzy Solidor.

Réponses

Prénom	Suzy (cf. portrait de Francis Picabia)
Nom	Solidor
Cheveux	Blonds, courts ou mi-longs
Yeux	Bleus (cf. portrait d'Émile Viegers) Bruns (cf. portrait de Moïse Kisling) Noirs (cf. portrait de Kees Van Dongen)
Nez	Long, fin, droit
Bouche	Rouge, maquillée, grande, pulpeuse, souriante, ouverte, fermée
Expression	Joie (sourire), Humour (rire), mélancolie (regard au loin), mystère (sérieux)
Silhouette	Fine, élancée, grande, dos courbé
Postures	Assise, debout, couchée De face, de profil, de trois quart, de dos
Accessoires	Bijoux : collier de fleurs, collier de coquillages, broche, bracelets, bague Chapeau, sombrero
Vêtements	Robes à une ou deux bretelles, à manches courtes, ornée de coquillages, robe bustier sans bretelles Veste, cape Nue
Décor	Ciel, mer, balcon, forêt, cabaret, mur Fond noir, rouge, bleu, brun, blanc Aucun



La fiche d'identité de Suzy Solidor en observant ses portraits

Complétez la fiche suivante en observant les portraits de Suzy Solidor. Décrivez ce que vous voyez dans les cases appropriées. Soyez attentif·ve·s, il n'y a pas qu'une réponse : certains détails varient selon les portraits.

Prénom

……

Nom

……

Cheveux

……

……

Yeux

……

……

……

……

Nez

……

……

Bouche

……

Expression

……

Silhouette

……

……

……

Postures

……

……

……

……

Accessoires

……

……

……

Vêtements

……

……

……

Décor

……

……

……

……

2/ Chasse aux détails dans les portraits de Suzy Solidor

Lieu : Boudoir de la marquise (Château-musée Grimaldi)	**Durée** Exercice : 15 min
Matériel La feuille suivante à imprimer	**Compétences** Observation détaillée de tableaux Découverte d'un espace muséal Lecture d'un cartel

Les élèves reçoivent une fiche avec des détails isolés extraits des portraits exposés au boudoir de la marquise. Ils·elles doivent les repérer et écrire à côté de chaque détail le nom de l'artiste qui l'a peint. Les élèves font ainsi une première expérience ludique du lieu et de la collection.

Réponses
Certaines réponses peuvent varier selon l'accrochage du moment.

a/ Tsuguharu Foujita	b/ Tamara de Lempicka	c/ Suzanne Van Damme
d/ Émile Viegers	e/ Yves Brayer	f/ Marie-Madeleine de Rasky
g/ Denis Maillart	h/ Moïse Kisling	i/ Francis Picabia

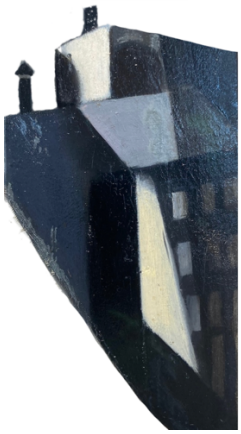
6 bateaux dans les portraits de Jean-Gabriel Domergue, Willy Eisenschitz, Fabien Fabiano, Jacques-Henri Lartigue, Andrée-Bordeau Le Pecq, Kees Van Dongen

Chasse aux détails dans les portraits de Suzy Solidor

Retrouvez les détails ci-dessous dans les portraits de Suzy Solidor et indiquez dans quels tableaux ils se trouvent.



a/ Artiste : ……



b/ Artiste : ……



c/ Artiste : ……



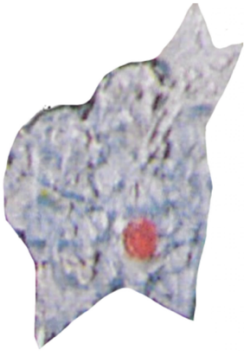
d/ Artiste : ……



e/ Artiste : ……



f/ Artiste : ……



g/ Artiste : ……



h/ Artiste : ……



i/ Artiste : ……

Combien de bateaux comptez-vous dans l'ensemble des portraits ? : ……

3/ Le champ lexical de la mer dans une chanson de Suzy Solidor

Lieu : En classe	**Durée** Exercice : 15 min
Matériel Une feuille de papier La chanson *Du fond des mers*, disponible sur YouTube ou via le QR code ci-dessous	**Compétences** Découverte du vocabulaire marin Écoute attentive

Les élèves écoutent la chanson et inscrivent sur une feuille tous les mots relatifs à la mer. Après écoute, l'enseignant·e leur propose de les écrire au tableau, chacun·e à leur tour.

Lien : https://youtu.be/2_005dkYHMw?si=YEZjmk-suCU-8luI

Paroles

La vraie **mer** est au fond des **eaux**
Dans les forêts, dans les **coraux**
Dans son grand musée de **bateaux**

Du fond des mers
Montent la nuit des chants de **marins**
Du fond des mers
Montent la nuit d'étranges refrains

Les **océans** ont-ils aussi de troublants secrets
Le vent le dit, le vent le dit car le vent le sait
Il dit : « **forbans, pirates**, bourlingueurs
Reviennent pour chanter en cœur »

Du fond des mers
Où la **flibuste** mène le bal
Du fond des mers
Monte la nuit un bruit infernal

Répondant aux vœux du **capitaine**
La fille est partie sur le **trois-mâts**
Mais la **vague** folle les entraîne
Alors qu'il la serrait dans ses bras

Au fond des mers
Dans un palais clouté de diamants
Fille aux yeux clairs
A su garder le cœur d'un amant

Du fond des mers
Au rythme lent des **flots** éternels
Du fond des mers
Un chant d'amour monte vers le ciel

Réponses

Mer, eaux, bateaux, **coraux**, **marins**, océans, **forbans**, **pirates**, **flibuste**, **capitaine**, trois-mâts, **vague**, **flots**

Décrypter un portrait

Contexte

Qu'est-ce qu'un portrait peint ?

Un **portrait** peint est une peinture représentant une personne. Ses traits physiques la rendent reconnaissable. Dans le cas de Suzy Solidor, on la reconnaît à son iconique coiffure carrée blonde et à sa bouche rouge, à sa **morphologie** singulière (long visage ovale, nez fin et busqué, lèvres pulpeuses, yeux en amande).

Un portrait peut aussi être **moral** : il reflète la personnalité, les convictions, le métier ou le statut social du modèle. Suzy Solidor est parfois représentée en train de chanter. Parfois même en marin ou en amiral pour rappeler le corsaire Surcouf. On devine sa richesse et son amour de la mode à ses vêtements de haute couture et ses nombreux bijoux.

Un portrait peut être **ressemblant** ou non, selon le style du peintre. Par exemple, Suzy Solidor est difficilement reconnaissable dans son portrait peint par Moïse Kisling. Les cheveux blonds coupés au carré deviennent l'attribut principal de Suzy Solidor en 1930. Peu importe si son visage peint ne correspond pas à celui des photographies. La coiffure permet de l'identifier.



Moïse Kisling, *Sans titre*, 1934, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi



Anonyme, *Suzy Solidor* Non datée, Photographie, Localisation inconnue, © Narodowe Archiwum Cyfrowe, Sygnatura: 1-K-12432-2, Domaine public via Wikimedia

Un portrait peut être **réaliste** ou non. Par exemple, celui peint par Andrée-Bordeau Le Pecq est très géométrique, il semble presque construit à l'équerre. La représentation s'éloigne de la réalité et de la façon dont nos yeux perçoivent un visage.



Andrée-Bordeau Le Pecq, *Sans titre*, Non datée, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

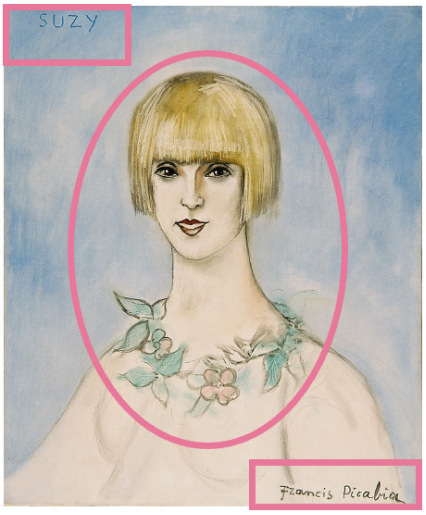
Que trouve-t-on dans un portrait ?

Le **titre** correspond au nom du tableau. Parfois, il est au dos de l'œuvre. Parfois il n'y a pas de titre ; on appelle alors l'œuvre « sans titre ».

La **figure** est la personne représentée, ici Suzy Solidor. Dans un portrait, le **sujet** ou le thème du tableau est aussi la figure. Le **modèle** est la personne qui pose pour être peinte par l'artiste.

La figure est parfois munie de certains **accessoires** et placée dans un **décor** particulier. Cela permet de davantage la caractériser. Il arrive aussi qu'elle soit **nue**. Suzy Solidor est fière de son corps, elle l'assume pleinement et n'hésite pas à être peinte sans vêtements.

La **signature**, c'est le nom de l'artiste qui a créé le portrait.



Francis Picabia, *SUZY*, 1935, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

Approfondissement

• Le **cartel** est le petit cartouche (carton ou étiquette) disposé à proximité de la peinture, généralement en bas à droite.
Il donne les renseignements connus sur le tableau :

- le nom de l'artiste
- la date de création du tableau
- le titre du tableau
- la technique utilisée
- les dimensions du tableau
- le nom de l'institution ou du musée où se trouve le tableau

Comme les tableaux sont superposés dans la salle des portraits de Suzy Solidor, les cartels sont rassemblés sur une feuille pour chaque mur.

Matériel pédagogique

1/ Grille d'analyse d'un portrait peint

Les techniques

Suzy Solidor est représentée dans quatre **médiums** (peinture, sculpture, dessin, photographie).

Pour les portraits peints, la technique la plus utilisée est la **peinture à l'huile** (pigments colorés dilués dans l'huile). Certains peintres utilisent aussi **l'aquarelle** (pigments dilués dans l'eau). Parfois, ils·elles rajoutent des traits de crayon, des touches de pastel.

Les **supports** picturaux varient : le portrait est peint **sur bois** ou **sur toile, sur papier** ou **sur carton**.

Approfondissement

- Pour **dessiner** un portrait, plusieurs techniques peuvent être utilisées, comme **l'encre** ou le **crayon sur papier**.
- La **sanguine** est une technique de dessin au crayon rouge-orangé.
- La laque est une technique japonaise. Après l'application des couches picturales, l'artiste applique de la laque, une résine d'arbustes qui sèche lentement. Une fois poncée, elle protège la peinture et lui donne un aspect lisse et brillant.



Alexandre Iacovleff, *Sans titre*, 1934, Sanguine, Château-musée Grimaldi Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi



Jean Dunand, *Sans titre*, 1933, Laque sur panneau, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

Les formats

La peinture est-elle de **petite taille, moyenne ou grande** ?

Si un portrait est peint sur un support vertical, c'est un **format portrait.** S'il est peint sur un support horizontal, il s'agit d'un **format paysage**.

LES TYPES DE PORTRAITS

• Dans un **portrait à mi-corps,** Suzy Solidor est représentée de la tête au jusqu'au bassin.



Willy Eisenschitz, *Sans titre,* 1958, Huile sur bois, Château-musée Grimaldi Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

• Dans un **portrait en pied,** Suzy Solidor est représentée de la tête aux pieds.



Louis Touchagues, *Sans titre,* 1933, Technique mixte sur papier, Château-musée Grimaldi Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

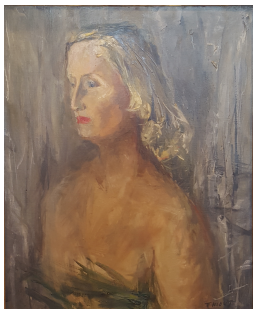
• Dans un **portrait de face,** Suzy Solidor regarde le peintre et le spectateur devant elle.

• Suzy Solidor est parfois représentée **de profil** : une seule face de son visage est visible.



Eduardo Malta, *Suzy Solidor de profil,* 1945, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

• Dans un **portrait de trois quarts,** un peu plus de la moitié de son visage est représentée.



Jacques Thiout, *Portrait de Suzy Solidor,* 1959, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

• Dans un **portrait de dos,** le modèle tourne le dos au peintre et au spectateur. On ne voit pas son visage.



Fabien Fabiano, *Suzy Solidor vue de dos,* 1945, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

LA COMPOSITION

La figure est-elle représentée **de près ou de loin** ? L'attention est-elle portée sur un détail, une partie du corps ou sur une scène, un moment particulier ? Dans un portrait, la composition correspond au cadrage. Le plan peut être **resserré** sur le visage. Une **composition éloignée** met le public à distance et permet de voir la figure en entier dans un décor.

Exemple : Suzy Solidor est représentée de loin, sur un lit à baldaquin tiré par deux chevaux au milieu des vagues. Elle prend part à une scène dans un décor marin (les vagues, une île au loin).



Lucienne Gourgaud du Taillis (1898 – 1982), *Suzy Amphitrite,* 1945, Aquarelle, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

LA FIGURE

• Les **postures ou positions** correspondent aux manières dont Suzy Solidor se tient. Est-elle assise, debout, couchée, accoudée à un meuble ?

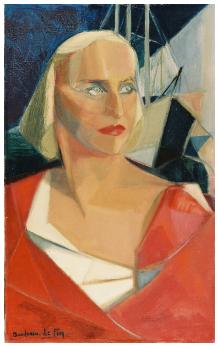
• Quelles sont les expressions du visage de Suzy Solidor ? Quelles **émotions** peut-on y associer ?

Expression	Émotion	Exemple
Sourire, rire	Joie, amusement	Cf. Portrait de Jean Dunand
Bouche entrouverte	Échange, joie	Cf. Portrait de Jean-Gabriel Domergue
Moue	Mécontentement, dégoût	Cf. Portrait de Roger Chapelain-Midy
Visage neutre	Concentration, sérieux	Cf. Portrait d'Othon Friesz
Yeux vers le bas	Songe, fatigue, introspection	Cf. Portrait de Robin Watt
Visage vers le haut	Fierté	Cf. Portrait de Jacques-Henri Lartigue

LES COULEURS

• **Les non couleurs :**
Noir, Blanc, Gris

• **Les couleurs primaires :**
Rouge, Jaune, Bleu



Andrée-Bordeau Le Pecq, *Sans titre,* Non datée, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

• **Les couleurs complémentaires :**
Vert (complémentaire du rouge)
Violet (complémentaire du jaune)
Orange (complémentaire du bleu)

Exemple : Le vert de l'arrière-plan est la complémentaire du rouge des trois chandelles.



Marie-Madeleine de Rasky, *Sans titre,* 1962, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

Les couleurs sont-elles **froides** (bleu, vert, vert, blanc) ou **chaudes** (rouge, jaune, orange, brun) ? Les couleurs sont-elles **claires ou foncées** ? Quelle impression cela fait-il ?

Les **effets colorés** correspondent à la façon dont les couleurs sont associées, appliquées sur la toile.

- Une peinture **monochrome** est réalisée avec une seule couleur.
  - Un **dégradé** est une variation d'une même couleur, du plus clair au plus foncé ou inversement.
  - Un **camaïeu** est un ensemble de variations d'une même couleur. Un camaïeu de jaune contient du jaune clair, du jaune foncé, plus chaud ou plus froid, plus ou moins saturé.



Othon Friesz, *Sans titre*, 1938, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

- Une peinture **polychrome** est réalisée avec plusieurs couleurs.
  - On parle d'**aplat** quand une couleur est posée sur la toile sans variation ni contraste.

Exemple : Le col du vêtement de Suzy Solidor présente un aplat rouge clair.



Nora Auric, *Portrait de Suzy*, 1947, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

- Quand une matière picturale reflète plusieurs couleurs selon le déplacement de celui qui regarde le tableau, elle est **irisée**.

Exemple : Le fond de la toile est peint avec de la feuille d'or. En se déplaçant autour du portrait, on remarque que l'or scintille, brille.



Tsuguharu Foujita, *Sans titre*, 1927, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

LA PERSPECTIVE

La **perspective** correspond à la façon dont le·la peintre représente la profondeur de l'espace et les volumes.

- La **perspective atmosphérique** se construit avec les couleurs. Plus l'objet représenté est proche du spectateur, plus les couleurs sont chaudes, plus le paysage est loin, plus les couleurs sont froides.

Exemple : Au premier plan, le tailleur de Suzy Solidor est une couleur chaude, le rouge. L'arrière-plan est bleuté, plus froid.



Jean-Gabriel Domergue, *Sans titre*, 1923, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

• La **perspective des ombres** donne du relief aux éléments représentés. Quand un objet porte sur lui des ombres, on parle d'**ombre propre**. Quand une ombre est projetée sur un mur ou une autre surface, on dit qu'elle est **portée**.

Exemple : L'ombre de Suzy Solidor est portée sur le mur.



Jean Dunand, *Sans titre*, 1933, Laque sur panneau, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

• La **perspective linéaire** est construite avec des lignes verticales, horizontales, obliques ou diagonales.

• La **ligne d'horizon** est la ligne horizontale qui distingue le sol du ciel.

Exemple : La ligne d'horizon distingue ici le ciel de la mer.



Alexandre Zinoview, *Portrait de Suzy Solidor en figure de proue*, 1941, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

APPROFONDISSEMENT : Mathématique, culture et créations artistiques (cycle 4) – La profondeur

• Les **lignes de fuite**, sont des lignes droites et obliques. Quand on les prolonge, elles se réunissent en un point, ce qui donne une impression de profondeur.

• Un tableau peut comporter plusieurs plans : le **premier plan** est le plus proche de qui regarde l'œuvre. Le **second plan** se situe derrière le premier plan. **L'arrière-plan** correspond au fond, au dernier plan.

Exemple : Les deux lignes montantes de la table dans le tableau d'Yves Brayer sont des lignes de fuite.
La table à droite et les spectateurs se situent dans le premier plan, Suzy Solidor et le pianiste au second, les tableaux et le mur à l'arrière-plan.



Yves Brayer, *Suzy Solidor chantant au cabaret* 1935, Gouache, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

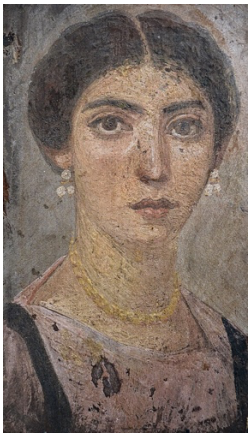
2/ Ligne du temps du portrait peint

L'histoire du portrait peint féminin est indissociable de celle du portrait peint masculin. À des fins de comparaisons avec les portraits de Suzy Solidor, il a été choisi d'illustrer le propos par des portraits exclusivement féminins.

L'Antiquité

Très peu de dessins et de peintures de l'Antiquité ont été conservés car les matériaux utilisés à l'époque étaient périssables, et n'ont pas résisté à l'épreuve du temps. Les portraits les mieux conservés sont les sculptures en marbre. En Grèce, puis sous la République et l'Empire romain, le portrait se répand sous une nouvelle forme : le **buste sculpté**. Les riches Romain·e·s aristocrates sont sculpté·e·s de la même façon que Suzy Solidor, mais pour des raisons différentes. Souvent, ces bustes sont exposés dans les grandes maisons romaines pour entretenir le souvenir des ancêtres et les inscrire dans l'histoire familiale. Ils ornent aussi les **sarcophages** dans les tombes, pareillement à la tradition égyptienne ou grecque.

En Égypte, au IIe siècle ap. J.-C., les têtes des momies sont parfois décorées de portraits peints sur panneaux de bois pour immortaliser le visage des personnes décédées. Ces portraits dits du **Fayoum** font partie de l'**art funéraire** qui se trouve dans les tombes.



Anonyme, *Portrait du Fayoum*, 120-150 ap. J.-C., Encaustique sur bois, Liebieghaus, Francfort-sur-le-Main, © Carole Raddato, CC-BY-SA-2.0 via Wikimedia

Approfondissement :

La Micro-Folie de Cagnes-sur-Mer propose une animation sur le thème du portrait en étudiant ce portrait du Fayoum.



Anonyme, *Portrait de momie d'un jeune garçon*, 150-200 ap. J.-C., Encaustique sur bois de tilleul, Musée National de Varsovie, Varsovie, © Micro-Folie de Cagnes-sur-Mer

Le Moyen Âge

Au XIIIe siècle, les portraits sont enluminés : ils sont peints en très petit dans des **manuscrits**, c'est-à-dire des livres volumineux, la plupart du temps religieux, écrits à la main et commandés par les ducs et souverains. Souvent, ce sont eux qui sont portraiturés. Leurs épouses sont rarement représentées. Ce n'est qu'à la fin du XIVe siècle aux Pays-Bas, dans le contexte de la ***devotio moderna***, qu'elles sont représentées avec leur époux dans des tableaux. Les portraits de piété montrent les commanditaires agenouillé·e·s en prière dans une scène biblique. Ces portraits témoignent de leur foi et de leur générosité envers l'Église.

La Renaissance

Le mot « portrait » est communément utilisé. Il désigne la représentation d'une personne. À l'époque médiévale, les visages se ressemblent souvent. Le portrait Renaissance est désormais **individualisé** : les caractéristiques physiques du modèle permettent de l'identifier, de le reconnaître.

Au XVe siècle aux **Pays-Bas**, le peintre flamand **Jan Van Eyck** (1490-1441) révolutionne l'art du portrait. Avant lui, les peintres représentaient les rois et souverains de profil et très idéalisés, effaçant leurs traits disgracieux ou vieillissants. Jan Van Eyck peint ses modèles de **trois quarts** et représente fidèlement ce qu'il voit : **les boutons, les rides, les poils de barbes, les yeux humides et rouges**. Il est aussi l'un des premiers à peindre des portraits de femmes sans qu'il s'agisse de portrait de mariage ou de commande aristocratique : il saisit ainsi le visage de son épouse Marguerite avec netteté et minutie.



Jan Van Eyck, *Portrait de Marguerite Van Eyck*, 1439, Huile sur bois, Groeningemuseum, Bruges, © Domaine public via Wikimedia

Parallèlement au portrait des Anciens Pays-Bas se développe le **portrait à l'italienne**. L'exemple le plus connu est peint par **Léonard de Vinci** (1452-1519). La ***Joconde,*** cette femme au visage serein et au sourire énigmatique, reflète les caractéristiques du portrait Renaissance : les traits idéalisés, la perspective atmosphérique aux couleurs dites vénitiennes (jaune, vert, ocre, marron) et les contours brumeux des formes adoucissent l'aspect réaliste sans concession des primitifs flamands.



Léonard de Vinci *La Joconde*, 1503-1516, Huile sur bois, Musées du Louvre, Paris, © Domaine public via Wikimedia

Les XVIIe et XVIIIe siècles

Au XVIIe siècle, l'érudit français et membre de l'Académie **André Félibien** (1619-1695) distingue plusieurs sujets picturaux qu'il qualifie de **genres**. Certains sont plus appréciés par les spécialistes, parce qu'ils sont plus compliqués à peindre et en plus grand format. La **peinture d'histoire** est la mieux cotée : elle représente un événement historique, religieux ou un conte mythologique. Le **portrait** doit être ressemblant, honorer la mémoire du modèle représenté. La **scène de genre** représente un moment du quotidien (un déjeuner en famille, la cuisine, le nettoyage), c'est un sujet moins important. Le **paysage** est à l'époque considéré comme un détail en arrière-plan, bien qu'il demande de la maîtrise technique au peintre. Enfin, la **nature morte** est le genre le moins bien perçu : il représente des objets, des fruits, des éléments inanimés (d'où l'adjectif « morte »), dans un petit format.

Peinture d'histoire

Portrait

Scène de genre

Paysage

Nature morte

Au XVIIIe siècle se développent en France, en Angleterre et en Espagne le **portrait de cour** (des rois, reine, membres de l'État, grandes effigies politiques) et le **portrait bourgeois** (les gens riches, les personnalités littéraires etc.). Ainsi, la tenancière de Salon **Madame de Pompadour** se fait représenter par le peintre français François Boucher (1721-1764) avec opulence dans des vêtements somptueux, des couleurs chaudes, à l'intérieur de ses appartements richement décorés.



François Boucher, *Portrait de Madame de Pompadour*, Huile sur toile, Alte Pinakothek, Munich, © Domaine public via Wikimedia

LE XIXE SIÈCLE

En 1839, la **photographie** apparaît. On l'appelle à l'époque le **daguerréotype**, en référence à son inventeur Louis Daguerre. C'est un bouleversement pour les peintres : un photographe peut désormais produire une image de la réalité en une quinzaine de minutes, alors qu'un·e peintre y consacre plusieurs heures. Sur du papier qui réagit à la lumière s'imprime en noir et blanc ce que voit le·la photographe.

Représentation très proche du réel, la photographie pourrait annoncer la mort de la peinture, mais ce n'est pas le cas. Au contraire, les peintres déploient leur inventivité, jouent avec les possibilités de la peinture : ils·elles représentent ce qu'ils·elles ressentent ou imaginent, ce qui les fait rêver, ils·elles jouent avec les couleurs, ne respectent plus les proportions des corps, allongeant le cou, rehaussant la poitrine…



Jean-Auguste-Dominique Ingres, *Portrait de Mademoiselle Caroline Rivière*, 1806, Huile sur toile, Musées du Louvre, Paris, © Domaine public via Wikimedia

LE XXE SIÈCLE

Au XXe siècle, certaines personnalités comme Suzy Solidor commandent encore leurs portraits, mais c'est de plus en plus rare. Avec la naissance des avant-gardes comme l'abstraction et le cubisme, le genre du portrait devient pour les artistes un terrain d'expérimentation esthétique, plus qu'un gagne-pain. La Française **Kiki de Montparnasse** est peinte par les mêmes artistes que Suzy Solidor. Contrairement à Suzy, qui commande et achète ses propres portraits, Kiki est payée par les peintres pour leur servir de modèle. On ne la reconnaît pas toujours sur les peintures. Le plus important, c'est qu'elle stimule la créativité des peintres, qu'elle les inspire.



Moïse Kisling, *Kiki de Montparnasse*, 1924, Huile sur toile, Collection privée, © Domaine public via Wikimedia

À partir de 1964, l'artiste américain **Andy Warhol** (1928-1987) se réapproprie une photographie publicitaire du film *Niagara*, dans lequel joue l'actrice et chanteuse **Marilyn Monroe** (1926-1962). Il juxtapose dans de grands aplats des couleurs atypiques, vives et saturées. Œuvre hybride, entre photographie et peinture, la série *Shots Marilyns* témoigne de cette fusion nouvelle des médiums et des techniques.



Andy Warhol, *Marilyn Blue*, 1967, Localisation inconnue, © Fair use via Wikiart

LE XXIE SIÈCLE

Aujourd'hui, la tradition du portrait peint se perd. Elle est remplacée par l'**autoportrait** photographique, le *selfie* et le portrait de communication pour les réseaux sociaux. En 2011 en Indonésie, un macaque surnommé Nanto[3] a volé l'appareil du photographe David Slater, a tourné l'objectif vers lui et a appuyé sur le bouton. Si la justice américaine a jugé que la photographie n'est pas un autoportrait, il s'agit tout de même d'une représentation d'un modèle réalisée par le modèle lui-même.

[3] CHÂTEAU-MUSÉE GRIMALDI, 2024. *Rétrospective photographique. Jacques Renoir*. Cagnes-sur-Mer : Château-musée Grimaldi, p.6.

Activités

1/ Observation des portraits de Suzy Solidor et de leur accrochage

Lieu : Boudoir de la marquise (Château-musée Grimaldi)	**Durée** Exercice : 10 à 15 min
Matériel Les questions ci-dessous	**Compétences** Dialogue Observation, dénotation, connotation, interprétation

Quelques questions à poser aux élèves pour attirer leur attention sur la disposition et l'organisation des tableaux :

a/ Combien de portraits comptez-vous dans la salle ?

b/ Avec quels médiums et quelles techniques les portraits sont-ils réalisés ?

c/ Comment les portraits sont-ils accrochés ? Sur chaque mur, combien de portraits sont alignés de gauche à droite ? Combien sont superposés de bas en haut ?

d/ Quel effet l'accrochage procure-t-il ? Y a-t-il peu ou beaucoup de tableaux ? Les murs sont-ils vides ou remplis de portraits ?

e/ À votre avis, pourquoi Suzy Solidor s'est-elle fait peindre autant de fois ?
(L'enseignant·e peut faire appel à l'imagination des élèves ou leur demander s'ils sont d'accord ou non avec les pistes proposées en réponse).

Réponses
a/ 39 peintures (41 avec les sculptures et la photographie). Attention, la réponse peut varier selon l'accrochage du moment.
b/ Médium : peinture, dessin, photographie, sculpture. Techniques : peinture à l'huile, aquarelle, sanguine, encre de Chine, technique mixte, etc.
c/ Les portraits sont superposés en deux ou trois registres (de bas en haut). Sur un même mur, cinq à sept portraits se succèdent (de gauche à droite).
d/ Les murs sont chargés, saturés, il y a beaucoup de tableaux. L'accrochage met en évidence que les portraits font partie d'un ensemble : la collection. La pièce peut paraître plus petite ou très remplie.
e/ Parce qu'elle s'aimait beaucoup, pour ne pas être oubliée, pour montrer qu'elle était belle, pour se faire connaître…

2/ Portrait peint vs Portrait photographié : différences et points communs

Lieu : En classe	**Durée** Exercice avec le professeur: 20 min
Matériel Les images et les questions ci-dessous.	**Compétences** S'interroger sur le rôle de l'art et du portrait peint Distinguer les différentes parties d'un portrait Aiguiser l'esprit critique

Les élèves s'interrogent sur ce qui différencie une photographie d'un tableau en comparant deux portraits de Suzy Solidor : l'un photographié, l'autre peint. Les proportions, les couleurs et la précision de l'image sont-elles identiques ? Comment les peintres retranscrivent-ils·elles ce qu'ils·elles perçoivent sur la toile ? Les élèves peuvent ainsi saisir les particularités du médium pictural et questionner la notion de réalité, de vérité de l'image.

Réponses

	Photographie	Peinture
Format	Format portrait (vertical) Portrait en buste	Format portrait (vertical) Portrait à mi-corps
Composition	Plan resserré sur le visage et les épaules de Suzy Solidor	Plan plus éloigné
Couleurs	Noir et blanc	Couleurs (jaune, violet, vert, noir, rouge…)
Arrière-plan	Fond neutre, uni	Fond coloré texturé
Texte	Signature en bas à droite	Signature en bas à droite
Visage	Expression neutre Bouche large Suzy Solidor regarde vers la gauche	Expression neutre Bouche pulpeuse Suzy Solidor regarde en face le·la peintre ou le public
Posture	Le visage de Suzy est tourné vers la gauche, son buste est orienté vers la droite, l'épaule légèrement en avant.	Le visage de Suzy fait face au public, tandis que son corps est orienté vers la gauche. Elle pose sa main droite sur son bras gauche qui pend le long de son corps.
Vêtement	Suzy porte une robe bustier sans bretelles. Elle porte une broche en forme de cœur sur la poitrine.	Suzy porte une robe à une bretelle. Une broche en forme de cœur est accrochée à sa bretelle, des bracelets et une bague.

Points communs : Le format portrait. Les cheveux mi-longs sans frange. L'expression neutre de Suzy Solidor. La broche en forme de cœur sur la robe. Les clavicules et le cou bien visibles. L'œuvre est signée en bas à droite.

Portrait peint vs Portrait photographié : différences et points communs

Qu'est-ce qui différencie cette photographie de ce portrait peint ? Quels sont les points communs entre ces deux images ?



Laure Albin-Guillot, *Portrait de Suzy Solidor,* Non datée, Photographie sur papier argentique, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

Jean-Denis Maillart, *Sans titre,* 1945, Huile sur bois, Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi



	Photographie	Peinture
Format	…… ……	…… ……
Composition	…… ……	…… ……
Couleurs	…… ……	…… ……
Arrière-plan	…… ……	…… ……
Texte	…… ……	…… ……
Visage	…… ……	…… ……
Posture	…… ……	…… ……
Vêtement	…… ……	…… ……

Points communs : ……
……
……

3/ Créer le portrait d'un·e camarade de classe

Lieu En classe	**Durée** Exercice : 10 à 15 min
Matériel Crayons de couleur, feutres Feuilles A4	**Compétences** Créativité Étude des associations de couleurs Exploration de techniques Observation du visage Synthétisation des caractéristiques physiques

En duo, les élèves se dessinent en buste, en couleur, en prêtant attention aux différentes parties du visage, à la posture du haut du corps, aux gestes des mains, aux vêtements. Ils·elles peuvent inventer un décor ou dessiner ce qui les entoure, ajouter des éléments imaginaires, symboliques. Les élèves mettent ainsi en pratique ce qu'ils·elles ont appris et préféré au contact des portraits de Suzy Solidor.

Trois portraits phares analysés

Tableau n°1



Tamara de Lempicka, *Suzy Solidor*, 1933, Huile sur panneau, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Musées de Cagnes

Peu de couleurs, beaucoup de volumes

La peintre joue avec les couleurs primaires (rouge pour la bouche, le vernis à ongles et le téton, jaune pour les cheveux, tirant vers le beige pour la peau, bleu pour l'étoffe et le ciel) et les non couleurs (noir, blanc et gris des gratte-ciels new-yorkais). Tamara de Lempicka accentue la représentation des volumes et la synthétisation des formes.

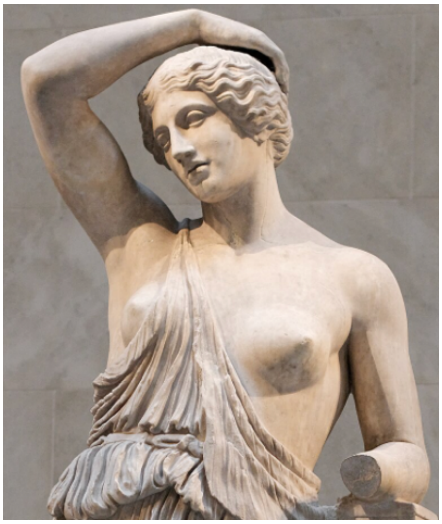
Le portrait le plus connu de Suzy Solidor

Parmi la collection, ce portrait est sûrement celui qui voyage le plus : il est souvent prêté à d'autres musées lors d'expositions temporaires (comme *Pionnières* au musée du Luxembourg en 2023). La posture de Suzy Solidor et les buildings américains de l'arrière-plan différencient ce portrait des autres de la collection.

Portrait d'une femme puissante

Avec la Polonaise Tamara de Lempicka, Suzy Solidor regarde le spectateur droit dans les yeux, le visage légèrement caché derrière son bras droit.

L'air à la fois timide et sensuel, elle dévoile un sein, comme une **Amazone**, redoutable guerrière antique vivant en communauté féminine et combattant à cheval. On raconte que pour tirer à l'arc plus facilement, les Amazones se coupaient un sein.



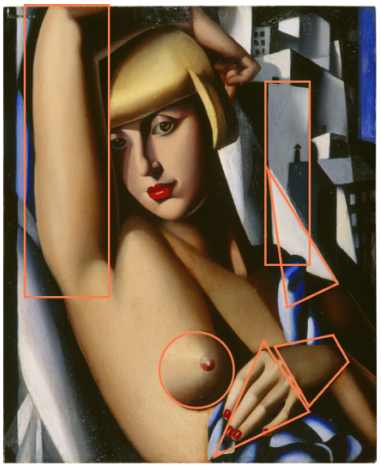
Anonyme, *Amazone blessée*, Ier siècle ap. J.-C., Œuvre romaine de l'époque impériale d'après un original grec en Bronze de 450-425 av. J.-C., Marbre, MET, New-York, © Domaine public via Wikimedia

Approfondissement : Histoire des arts (cycle 4) – Le cubisme

Entre 1908 et 1914, les artistes à Paris recherchent une nouvelle façon de représenter leurs sujets. Ils·elles ne reproduisent plus la réalité et n'imitent plus ce qu'ils·elles voient. Ils·elles repèrent des formes géométriques dans les objets, les paysages, les visages, les corps : un nez rectangulaire, une montagne en triangle, un œil ovale. Adieu les fondus, les dégradés et les volumes réalistes. Désormais, les formes sont planes. Les peintres les assemblent, les fragmentent, les collent…

C'est le peintre français Jean Braque qui inspire au critique Louis Vauxcelles le mot « cubisme » : Picasso et Braque peignent des petits cubes, remarque-t-il. De son côté, Picasso déconstruit les visages de ses modèles en formes géométriques et le cubisme se répand en France.

La Polonaise Tamara de Lempicka s'approprie la technique cubiste. Elle synthétise certaines parties du corps de Suzy Solidor (son sein droit est conique, ses paupières triangulaires), ajoute de forts contrastes sur le cou, la poitrine, l'arête du nez, pour accentuer la sensation de volume. Elle voit dans les gratte-ciels new-yorkais une succession de parallélépipèdes.





Juan Gris (1887-1927), *Portrait de Pablo Picasso*, 1912, Huile sur toile, Chicago, Art Institute of Chicago, © Domaine public via Wikimedia

Tableau n°2



Tsuguharu Foujita, *Sans* titre, 1927, Huile sur toile, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

Un fond d'or pour une femme au casque de lin

Pour décrire les cheveux de Suzy Solidor, certain·e·s parlent de casque en référence à sa coupe au carré, d'autres qualifient sa couleur de blond comme le lin. Dans ce portrait, Foujita reste fidèle à sa coupe iconique à la Jeanne d'Arc et compare sa blondeur à l'or. Le fond intégralement réalisé à la feuille d'or fait aussi écho à son bracelet et ses chaussures peintes en jaune, ainsi qu'à ses yeux noisette et au pelage de son chien. Ce portrait témoigne de la rencontre entre l'art japonais et l'Occident, initiée dès 1850. Foujita s'inspire des fonds d'or typiques de l'art japonais du XVIe siècle. Il isole Suzy Solidor de l'arrière-plan, atténue la perspective pour focaliser l'attention sur le modèle qui se tient et s'habille à l'occidentale.

Suzy Solidor, une garçonne

Sur cette toile, Suzy Solidor joue avec les codes vestimentaires à la mode des Années folles. Mêlant des accessoires masculins (un chapeau, un foulard noué en cravate) à une tenue féminine (une robe sobre à **col Claudine**, des collants ajourés et une paire de talons clairs), elle se veut parfaite garçonne. Comme la majorité des Parisiennes émancipées et à la mode de l'époque, elle est accompagnée de son fidèle chien.

Trois œuvres de Foujita au château-musée Grimaldi

Le château-musée Grimaldi possède, en plus de ce portrait de Suzy Solidor, deux autres tableaux du peintre japonais Tsuguharu Foujita (1886-1968) : le *Chat noir et blanc* (1918, huile sur toile, 27 x 35 cm) est acheté par la ville en 2025, et *Le Moulin à café* (1957, huile sur toile, 55 x 45 cm) est offert par l'artiste.



Tsuguharu Foujita, *Chat noir et blanc*, 1918, huile sur toile, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

Tableau n°3

Un tableau fascinant

« Il était devenu fou de son tableau et il ne voulait plus le donner. Je lui ai dit : 'Tu m'as fait poser, tu m'as fait monter trois étages à chaque fois, pour poser pour toi. Quand il est atteint, tu vas me le donner'. J'étais obligée de partir en vélo avec la toile sous le bras. Il voulait plus le donner : 'Non, je l'aime, je l'aime, je … ' »[4]

Ainsi Suzy Solidor raconte-t-elle en 1978 sur la radio France Culture, l'obsession de Christian Bérard (1902 – 1949) pour son portrait.



Christian Bérard, *Sans titre,* 1943, Huile sur panneau, Château-musée Grimaldi, Cagnes-sur-Mer, © Ville de Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

Un portrait sobre mais intense

Suzy Solidor pose dans une robe bustier noire de la même couleur que le fond, distinguée par quelques traits plus saturés. Son corps émerge de l'obscurité dans des tons beiges et jaunes. Le contraste entre sa peau claire, le noir de sa tenue et du fond est très puissant. Son visage et son buste reflètent une lumière vive, peut-être celle d'un projecteur. Les lèvres rouges et luisantes de Suzy Solidor attirent le regard et font ressortir les traits bleu clair présents sur sa robe, sur son visage et dans ses cheveux. Simple mais poignant, ce portrait inscrit sur la toile toute la vitalité et l'intensité de Suzy Solidor.

[4] NIMIER, Nadine (prod.), NUSSBAUM, Marie-France. Suzy Solidor "la garçonne" raconte sa vie d'aventures au 20e siècle. *Les Nuits de France Culture* [émission radiophonique en ligne]. France : France Culture, 20 janvier 2018 [1e diffusion le 15/08/1978]. Extrait à 01:14:59. [Consultée le 01 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/quand-suzy-solidor-la-garconne-racontait-sa-vie-d-aventures-au-20eme-siecle-3318054

Glossaire

Amazone : Guerrière scythe de l'Antiquité, vivant en communauté féminine aux alentours de la mer Noire. Les Amazones ont réellement existé mais beaucoup de mythes les décrivent. Elles combattaient à cheval et tiraient des flèches empoisonnées. On raconte que pour tirer à l'arc plus facilement, elles se coupaient un sein.
Aplat : Couleur posée sur la toile sans variation ni contraste.
Androgyne : Personne dont les traits physiques, le style vestimentaire et le caractère sont associés aux deux genres, mêlant féminin et masculin.
Antiquaire : Personne qui vend des objets d'art, des meubles et des décorations anciennes.
Aristocrate : Classe sociale fortunée, héritière de la noblesse. Étymologiquement, l'aristocratie désigne le « pouvoir des meilleurs », celui d'une élite.
Attribut : Objet qui permet d'identifier une personnalité, souvent mythologique ou religieuse.
Autoportrait : Portrait exécuté par le modèle lui-même. Un peintre qui se peint lui-même réalise son autoportrait, tout comme quelqu'un qui fait un selfie avec son téléphone.
Cabaret : Bar où l'on peut consommer des boissons, fumer, danser et écouter des musicien·ne·s et chanteur·euse·s.
Camaïeu : Ensemble de variations d'une même couleur : claire ou foncée, plus chaude ou plus froide, plus ou moins saturée.
Capitaine : Chef de l'équipage d'un bateau.
Cartel : Petit papier ou carton disposé à proximité de la peinture, généralement en bas à droite. Il donne des renseignements sur le tableau.
Col Claudine : Col d'une chemise, très haut et arrondi. L'appellation fait référence au roman de Colette *Claudine à l'École* (1900).
Collection : Accumulation d'objets d'un même type (montres, tableaux, coquillages, médailles etc.).
Commanditaire : Personne qui commande des œuvres à des artistes et les rémunère.
Coraux (corail au singulier) : Petits organismes marins appelés polypes, vivant en colonies dans les mers chaudes.
Corsaire : Capitaine d'un navire civil armé pillant les navires britanniques et des Indes pour le royaume de France.
Couleurs complémentaires : Lorsqu'on associe deux couleurs primaires, on obtient une nouvelle couleur, qui est la complémentaire de la troisième couleur primaire non utilisée. Par exemple, en mélangeant du bleu et du jaune, on obtient du vert. C'est la complémentaire du rouge.
Couleurs primaires : Les trois couleurs (jaune, rouge, bleu) qui permettent d'obtenir toutes les autres couleurs du cercle chromatique, en les mélangeant.
Dégradé : Variation d'une même couleur, du plus clair au plus foncé ou inversement.
Devotio moderna : Au début du XIVe siècle aux Pays-Bas, mouvement spirituel chrétien qui se traduit en peinture par la représentation des commanditaires en position de prière au cœur de scènes bibliques, dans les tableaux religieux qu'ils financent.
Enluminures : Dessins illustrant des textes dans les manuscrits médiévaux.
Figure : Personne représentée dans un portrait, un tableau, une œuvre d'art.
Figure de proue : Sculpture (la plupart du temps en bois) fixée à l'avant du navire. Selon les croyances, elle protège les marins des dangers de la mer
Flibuste : Délit, grande escroquerie menée par des flibustiers, c'est-à-dire des marins ou des pirates qui travaillent pour le roi et la reine
Flots : Mouvements que fait l'eau de la mer, sans forcément être agitée ou qu'il y ait une tempête
Forban : Pirates qui mènent une expédition armée sur la mer à leur profit, sans autorisation.

Garçonne : Dans les Années folles, femme qui s'habille et se comporte comme un garçon. En pantalon, cravate et costume, elle fume le cigare, boit de l'alcool, embrasse des femmes, vie avec liberté, comme un homme.
Genres picturaux : Sujets de peinture hiérarchisés par André Félibien au XVIIe siècle : la peinture d'histoire, le portrait, la scène de genre, le paysage, la nature morte.
Irisée : Cet adjectif est utilisé pour qualifier une matière qui reflète plusieurs couleurs selon le déplacement du spectateur.
Lesbienne : Femme qui aime les femmes.
Lignes de fuite : Lignes droites et obliques qui, quand on les prolonge, se réunissent en un point, ce qui donne une impression de profondeur.
Ligne d'horizon : Ligne horizontale, généralement à hauteur du regard, qui distingue le sol du ciel, le ciel de la mer.
Manuscrits : Livres médiévaux volumineux, la plupart du temps religieux, écrits à la main et commandés par les ducs et souverains.
Marin : Homme travaillant sur un bateau, pour pêcher ou mener des expéditions sur la mer.
Modèle : Personne qui pose pour un·e peintre. L'artiste regarde le modèle et copie ce qu'il voit ou s'en inspire.
Mondain·e : Personne d'une classe sociale aisée (bourgeois, aristocrate) qui mène une vie à la mode, remplie de plaisirs et de divertissements, ancrée dans son siècle.
Monochrome : Une œuvre monochrome est une œuvre réalisée avec une seule couleur.
Morphologie : Forme extérieure d'un corps, façon dont les proportions sont organisées.
Muse : Femme qui inspire l'artiste pour son œuvre, alimente son imaginaire. Souvent, la muse pose pour l'artiste. Il arrive que l'artiste et la muse partagent des moments ensemble, une intimité commune, qu'ils s'aiment. Tout dépend de leur relation.
Music-hall : Dès le XVIIIe siècle, spectacle ou scène mêlant la danse, le chant, l'humour, la comédie. Suzy Solidor chante au music-hall : elle interprète des chants de marins, récite des poèmes, parle et rit avec le public.
Nom de scène : Nom utilisé par une personnalité pour chanter, jouer au théâtre ou au cinéma. Ce n'est pas son vrai nom, il est inventé. C'est un pseudonyme.
Perspective : Façon dont le·la peintre représente la profondeur de l'espace et les volumes.
Pirate : Bandit qui pille les navires en mer et recherche des trésors.
Polychrome : Une œuvre polychrome est une œuvre réalisée avec plusieurs couleurs.
Portrait : Œuvre d'art (photographie, peinture, sculpture, etc.) représentant une personne. Un portrait peut être réaliste, abstrait, ressemblant ou non. En tout cas, on reconnaît la personne à ses particularités physiques : la couleur de sa bouche, la forme de son nez et de ses yeux, sa coiffure.
Sanguine : Technique de dessin au crayon rouge-orangé.
Scriptorium : Lieu où l'on illustre et copie des manuscrits.
Signature : Quand l'artiste inscrit sa signature sur son œuvre, il s'agit de son nom ou de son pseudonyme. Cela permet de l'identifier, de savoir que c'est lui·elle qui a réalisé l'œuvre.
Titre : Nom d'une œuvre, souvent attribué par l'artiste lui-même. Parfois il n'y a pas de titre ; on appelle alors l'œuvre « sans titre ».
Trois-mâts : Bateau à trois mâts, c'est-à-dire trois voiles accrochées chacune à un grand tronc qui s'appelle un mât.
Vague : Mouvement que fait l'eau de la mer quand le vent souffle plus ou moins fort, ou quand il y a une tempête.
Vernissage : Fête rassemblant des gens pour célébrer la création d'une œuvre ou d'une exposition.

Liste des œuvres exposées

L'accrochage est susceptible de changer en fonction des prêts.

Boudoir de la marquise : Salle Solidor

Nora Auric (1903 – 1982)
Portrait de Suzy
1947, Huile sur toile, 42 x 36 cm
Cagnes-sur-Mer, Château- musée Grimaldi
Inv. 2023.1.3

Christian Bérard (1902 – 1949)
Sans titre
1943, Huile sur panneau, 64 x 48 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.2

Andrée-Bordeau Le Pecq (1910 – 1973)
Sans titre
Non datée, Huile sur toile, 61 x 38 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi

Yves Brayer (1907 – 1990)
Suzy Solidor chantant au cabaret
1935, Gouache, 98,5 x 68,5 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.3

Paul Colin (1892 – 1985)
Sans titre [Portrait de Suzy Solidor]
1931, Huile sur toile, 59 x 47 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
73.43.7

Roger Chapelain-Midy (1904 – 1992)
Suzy Solidor, bras croisés
1944, Huile sur toile, 80 x 59 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.4

Jean-Gabriel Domergue (1889 –1962)
Sans titre
1923, Huile sur toile, 44 x 37 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.8

Raoul Dufy (1877-1953)
Suzy Solidor
1936, Encre sur papier, 47 x 36,5 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.10

Jean Dunand (1877 – 1942)
Sans titre
1933, Laque sur panneau, 67 x 48 cm
Cagnes-sur-Mer, Château- musée Grimaldi
Inv. 73.43.11

Willy Eisenschitz (1889 – 1974)
Sans titre
1958, Huile sur bois, 72 x 58 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.13

Fabien Fabiano (1882 – 1962)
Suzy Solidor vue de dos
1945, Huile sur toile, 60 x 49 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.14

Tsuguharu Foujita (1886– 1968)
Sans titre [Portrait de Suzy Solidor]
1927, Huile sur toile, 97 x 63 cm,
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.15

Othon Friesz (1879 – 1949)
Sans titre [Portrait de Suzy Solidor]
1938, Huile sur toile, 44 x 35 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.16

Charley Garry (1891 – 1973)
Nu de Suzy Solidor
1945, Sanguine, 74 x 44 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. PC 2008.1.1

Lucienne Gourgaud du Taillis (1898 – 1982)
Suzy amphitrite
1945, Aquarelle, 55 x 69 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 83.5

Alexandre Iacovleff (1887 – 1938)
Sans titre
1934, Sanguine, 100 x 40 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.40

Moïse Kisling (1891 – 1953)
Sans titre
1934, Huile sur toile, 40 x 32 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.19

Félix Labisse (1905 – 1982)
Sans titre
1938, Huile sur toile, 44 x 39 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.20

Jacques-Henri Lartigue (1894 – 1986)
Sans titre
Non datée, Huile sur toile, 100 x 75 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 83.4

Marie Laurencin (1883 –1956)
Sans titre
1929, Huile sur toile, 50 x 49 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.21

Tamara de Lempicka (1898-1980)
Suzy Solidor
1933, Huile sur panneau, 46 x 37,5 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-Musée Grimaldi
Inv. 73.43.22

Jean-Denis Maillart (1913 – 2004)
Sans titre
1945, Huile sur bois, 80 x 43 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.26

Eduardo Malta (1900 – 1967)
Suzy Solidor de profil
1945, Huile sur toile, 60 x 48 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.27

Jacqueline Marval (1866-1932)
Suzy Solidor
Vers 1925, Huile sur panneau, 33 x 24 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
87.5

Francis Picabia (1879 – 1953)
SUZY
1935, Huile sur toile, 63 x 52 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.28

Marie-Madeleine de Rasky (1897 – 1982)
Sans titre
1962, Huile sur toile, 100 x 48 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.29

Jacques Thiout (1913 – 1971)
Portrait de Suzy Solidor
1959, Huile sur toile, 61 x 50 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.31

Att. Romain de Tirtoff [Erté] (1892 – 1990)
Suzy à l'accordéon
1944, Huile sur toile, 59 x 38 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 2023.1.2

Louis Touchagues (1893 – 1973)
Sans titre
1933, Technique mixte sur papier, 49 x 38 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.32

Louis Travert (1919 –°)
Sans titre
1958, Huile sur toile, 80 x 66 cm
Cagnes-sur-Mer, Château- musé Grimaldi
Inv. 73.43.33

Suzanne Van Damme (1901 – 1986)
Suzy Solidor en robe de coquillage
1946, Huile sur panneau, 220 x 109 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.35

Kees Van Dongen (1877 –1968)
Sans titre
1927, Huile sur toile, 40 x 32 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.36

Alejo Vidal-Quadras (1919 –1994)
Sans titre [Portrait de Suzy Solidor]
1958, Encre sur papier, 46 x 33 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.38

Émile Viegers (1921 – 1984)
Sans titre [Portrait de Suzy Solidor]
Non datée , Huile sur toile, 61 x 50 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 921

Jean de Vilmorin (1876 – 1946)
Suzy Solidor
1936, Huile sur panneau, 67 x48 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 73.43.39

Robin Watt (1896 – 1964)
Sans titre
1949, Huile sur toile, 40 x 39 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. 84.1

Autres salles

Alexandre Zinoview (1889 – 1977)
Portrait de Suzy Solidor en figure de proue
1941, Huile sur toile, 100 x 65 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
PC 2024.1.1

Lilas Bug (1896-1955)
Suzy Solidor au piano
Avant 1943, Huile sur toile, 116 x 89 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
Inv. PC 2025.1.3

Henri Calmels (… - …)
Suzy Solidor en sirène à la barre
Vers 1935, Technique mixte sur papier (gouache, crayon, collage), 44 x 51 cm
Cagnes-sur-Mer, Château-musée Grimaldi
PC 2024.1.2

Bibliographie indicative

Contexte

• BARD, Christine, 2021. *Les garçonnes. Mode et fantasmes des Années folles*. Paris : Flammarion, Coll. Autrement.
• DUBY, Georges, PERROT, Michelle, THÉBAUD, Françoise (dir.), 2002. *Histoire des femmes en Occident, Le XXe siècle.* Vol. 5. Paris : Perrin, Coll. Tempus.
• JUAN, Myriam, 2024. *Les Années folles*. Paris : Que Sais-je.
• MARGUERITTE, Victor, 1949 [1922]. *La Garçonne.* Paris : Flammarion, Coll. Le Livre de Poche.
• MUSÉES DE CAGNES-SUR-MER, 2026. Château-musée Grimaldi. *Musées Cagnes* [en ligne]. Mis à jour en 2026. [Consulté le 15 juillet 2026]. Disponible à l'adresse : https://musees.cagnes.fr/chateau-musee-grimaldi/

Portrait peint

• BERGEON LANGLE, Ségolène, CURIE, Pierre, 2009. *Peinture & dessin. Vocabulaire typologique et technique.* Vol. 1. Éditions du patrimoine, Centre des monuments nationaux. pp.38-83, 104-109 .
• GIVRY (de), Hélène, LE FOLL, Joséphine, 2017. *Comment voir un tableau*. Paris : Hazan, Coll. Guides Hazan.

Suzy Solidor

• CARBONEL, Marie-Hélène, 2023. *Suzy Solidor. Une vie d'amours. Laisse un peu la fenêtre ouverte.* Paris : L'Harmattan, Coll. Cabaret.
• CARLY, Michel (texte), LAHAYE, Jean-Louis, (voix), 2024. Suzy Solidor, l'égérie des « Garçonnes ». *L'Heure H* [émission radiophonique en ligne]. Belgique : RTBF, 07 septembre 2024. 39min. [Consultée le 04 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : https://auvio.rtbf.be/media/l-heure-h-l-heure-h-3242138
• CHÂTEAU-MUSÉE GRIMALDI, 1973. *Donation Suzy Solidor : 1973*. Cagnes-sur-Mer : Édition du Château-Musée Grimaldi.
• NIMIER, Nadine (prod.), NUSSBAUM, Marie-France. Suzy Solidor "la garçonne" raconte sa vie d'aventures au 20e siècle. *Les Nuits de France Culture* [émission radiophonique en ligne]. France : France Culture, 20 janvier 2018 [1e diffusion le 15/08/1978]. 01h14min59. [Consultée le 01 octobre 2025]. Disponible à l'adresse : https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-nuits-de-france-culture/quand-suzy-solidor-la-garconne-racontait-sa-vie-d-aventures-au-20eme-siecle-3318054.

Artistes

• COLLECTIF, 2022. *Christian Bérard, Excentrique bébé*. Paris : Flammarion.
• COLLECTIF, 2007. *De Kuroda à Foujita. Peintres japonais à Paris*. Paris : Fragments International.
• MARCADÉ, Bernard, 2021. *Francis Picabia, Rastaquouère*. Paris : Flammarion, Coll. Grandes biographies.
• MORI, Gioia, RESTELLINI, Marc, 2013. *Tamara de Lempicka : la reine de l'Art déco*. Milan, Skira ; Paris, Pinacothèque de Paris.
• MORINEAU, Camille, PESAPANE, Lucia (dirs.), 2022. *Pionnières, Artistes dans le Paris des années folles.* Paris : Éditions Flammarion.

Infos pratiques

Adresse

Château-musée Grimaldi
Place du Château, 1 (Haut-de-Cagnes)

Accès

A pied :
Depuis la gare routière ou les parkings du centre-ville (10 mn).
Depuis la gare SNCF Cagnes-sur-Mer (30 mn).
En bus :
Navette gratuite n°44 depuis la gare routière du centre-ville toutes les 15 mn 7 J/7 de 7h à 0h30, arrêt « Le Château ».
Stationnement bus place Sainte-Anne.
Réservation obligatoire auprès de l'adresse suivante : reservations.musees@cagnes.fr - au moins 72h avant (jours ouvrés)
En train :
Gare de Cagnes-sur-Mer (à 25 min) ou Gare du Cros-de-Cagnes (à 32 min).
A vélo :
Stationnement possible à proximité.
En voiture :
Autoroute A8 + Sorties 47/48 CAGNES-SUR-MER + Direction Centre-Ville.
Stationnement gratuit limité sur place.
Stationnement payant : parking du Planastel.



Horaires

Juillet et août :
10h-13h // 14h-18h
Septembre, avril, mai et juin :
10h-12h // 14h-18h.
Octobre à mars :
10h-12h // 14h-17h.
Fermé le mardi et les 01/01, 01/05 et 25/12.

Contacts

chateau@cagnes.fr
+33 (0)4 92 02 47 35
Visites guidées pour les groupes :
+33 (0)4 93 20 03 04

Règlement intérieur

Dispositions applicables aux groupes
Les visites de groupes se font sous la conduite d'un responsable, qui s'engage à faire respecter le règlement de visite, l'ordre et la discipline du groupe.

L'effectif de chaque groupe ne peut excéder 25 personnes.

Pour les groupes scolaires, il est exigé au minimum un accompagnateur pour 15 enfants.

Les groupes ne doivent en aucun cas gêner les autres visiteurs. En fonction de l'affluence, il pourra être demandé aux groupes d'adapter leur circuit de visite. Chaque membre du groupe demeure à proximité du responsable.

Tarifs

Billet d'entrée plein tarif : 4 €
Billet d'entrée tarif groupes (à partir de 10 entrées payantes) : 2 €
Billet double (entrée musée Renoir + château-musée Grimaldi dans la même journée) : 8 €

Gratuité :
La liste complète des gratuités est disponible sur demande.
• Les **Cagnois** sur présentation d'un justificatif de domicile.
• Les **établissements cagnois** : les élèves et étudiants des établissements scolaires (écoles maternelles et élémentaires, collèges, lycées, universités, écoles d'enseignement supérieur, publics et privés) dans le cadre d'une visite à but pédagogique, ainsi qu'à l'enseignant qui les accompagne et, pour les écoles maternelles, à l'ATSEM.
• Les **animateurs** accompagnant les groupes des Centres de loisirs sans hébergement de Cagnes-sur-Mer dans le cadre d'une visite pédagogique.
• Les **personnes en situation de handicap** sur présentation d'un justificatif.

Réservations

Prestations de médiations (visites/ateliers)
Pour bénéficier d'une prestation de médiation, les groupes doivent également s'acquitter de billets d'entrées

Visites et ateliers à des fins pédagogiques faisant l'objet d'un travail en collaboration avec le service des musées :
Scolaires et CLSH cagnois : Gratuit
Hors Cagnes-sur-Mer :
• Visite suivie d'un atelier dans la même journée : 80 €
• Visite et atelier sur deux demi-journées différentes : 50 € par intervention

Visite guidée (hors visite pédagogique)

Scolaires cagnois : Gratuit
Hors Cagnes-sur-Mer (français ou anglais)
• 1 heure : 50 €
• Demi-journée : 100 €
• Journée : 150 €
Autre langue :
• Demi-journée : 200 €
• Journée : 300 €
Groupes en situation de handicap :
• Demi-journée : 50 €
• Journée : 100 €

Crédits

Conception, rédaction et mise en page : Marine Godts – Étudiante en Master d'histoire de l'art à l'ULB (Université Libre de Bruxelles)
Sous la direction d'Emeric Pinkowicz – Conservateur des musées de Cagnes

Équipe :
Claire Bellanger - Responsable de l'unité des médiations des musées
Marie-Hélène Seignard – Médiatrice public adulte
Esteban Peña Villagran – Médiateur public enfant